CHRONIQUE LOCALE.

Enquête sur la conduite des miliciens.

Le capitaine W. S. Hero, commandant du 1er escadron de cavalerie de la Garde Nationale Louisianaise, a ouvert une enquête au sujet des plaintes formulées par les habitants des rues Dryades et Delachaise, contre la conduite tapageuse de certains miliciens.

La police de son côté fait aussi une enquête, mais jusqu'ici il n'y a pas eu d'arrestation.

Le capitaine Hero est d'avis que les rapports de l'incident de lundi soir ont été grandement exagérés, et que si les miliciens ont fait quelque tapage après avoir terminé leurs exercices, ils n'ont pas pensé à mal et ont simplement voulu se divertir un peu, ce qui ne peut être considéré comme un délit. Cependant s'il est prouvé que quelques uns des hommes ont parcouru la rue dans une toilette par trop sommaire, ainsi que l'affirment les voisins, ils seront réprimandés.

Le lieutenant H. L. Deas, qui commandait l'exercice de l'escadron lundi soir et qui a quitté le dépôt avant les désordres, déclare que les hommes avaient acheté une certaine quantité de melons et qu'après les avoir mangés ils se sont bombardés avec les côtes.

C'est à ce passe temps inoffensif que se bornerait l'incident.

Le dernier chapitre d'un ancien corps de milice.

La batterie d'artillerie de Campagne Louisianaise, organisée en 1861 par le capitaine Henry Ducastel, vient d'être abolie à la suite d'un ordre donné par le département de la guerre à l'adjudant général Mc Neese. Cette décision est basée sur des raisons d'économie.

Cette batterie avait de brillants états de service. Elle avait pris part à plusieurs engagements durant la guerre civile, avec l'armée du général Braxton Bragg; elle avait été mobilisée pendant la mémorable bataille du 14 septembre à la Nouvelle-Orléans et en 1905, pendant les troubles causés par l'affaire du nègre Robert Charles, elle avait eu pour mission de garder la prison de paroisse.

Un banquet à l'école de vacances No 2.

Les directeurs des écoles publiques de la Nouvelle-Orléans, invités à un lunch préparé en leur honneur par les élèves de l'école de vacances No 2, située au coin des rues Magasin et Terpsichore, ont pu se convaincre des heureux résultats obtenus dans l'art culinaire, par les jeunes filles qui suivent les cours de science domestique. Rien n'a manqué au festin.

C'est à peine si les deux Bâtiments de l'école sont assez vastes, pour contenir les nombreux ouvrages faits à la main par les élèves depuis six semaines. Pour se convaincre que les garçons et les filles aiment vraiment les travaux manuels, il suffit de faire une visite dans les salles de l'école No 2. 1070 élèves ont été inscrits dans les six dernières semaines, depuis les petits enfants jusqu'à de grands garçons et de grandes filles.

Mlle Ellen L. Murphy est la principale et M. Fazende, le vice-principal de l'école. Les noms des professeurs sont :

J. Brown, Tillie McKinney, Adele Stewart, L. Sevestre, Vera Steen, L. D. Blesseley, M. McNeil, H. L. Edwards, N. Levy, M. C. Hewitt, E. Regan, E. A. Barnes, Dora M. Klar, Hilda Marx, Nora Kelly, H. R. Edwards, E McPeake, Mary Maher, A. Ivichievich, G. Wright, F. G. Eberle, E. P. Garland, Edith Barnes, Jos. T. Martin, Johanna Z. O'Leary, W. Davey, Charles Maser, Sam Bezotto et A. Huff.

Querelle.

A la suite d'une querrelle sur une question d'argent, un cuisinier du nom de Paul Beller, a été frappé d'un coup de rasoir par une jeune négresse du nom de Mary Aziow, au domicile de cette dernière, 418 rue Bourgogne.

La femme a été arrêtée.

Le service des trains est repris sur la ligne du Texas-Pacific.

Le premier train de la compagnie Texas-Pacific, depuis la crevasse d'Hymella, a quitté la Nouvelle-Orléans mercredi matin à 6 h. 35. Le Texas Colorado est parti à midi 35; le Torras local à 4 h. 25 et le Cannon Ball à 7 h. 30.

Toutes les voies fonctionnent à l'exception de la branche de Port Allen.

Le juge Freeman a déclaré que les voies ont été renforcées par des sacs et des pilotis.

La voie du Liberty White Railroad qui rejoint Harveytown et Tylertown, Miss., sera, dit-on, complétée le 15 septembre.

Chronique judiciaire.

Une scène très mouvementée a eu lieu ce matin à la première cour criminelle de la ville présidée par le juge Fisher, quand a comparu G. H. Leidenheimer, boulanger, établi au coin des rues Melpomène et Franklin.

Le professeur Norman Smith, appelé comme témoin par l'avocat Waldo, membre au Bureau de Santé de l'Etat, a déclaré qu'il avait trouvé sur un pain mal enveloppé 4,619,000 bacteries contre 2,400 sur un autre bien enveloppé.

Edgard M. Kahn, l'avocat des boulangers, s'est efforcé de convaincre le juge que le Bureau de Santé de l'Etat n'avait rien à voir dans le cas, que c'était l'affaire de la ville.

M. Waldo lui a répondu que le Bureau de Santé de l'Etat avait une juridiction sur toute la Louisiane et qu'il avait le droit de prescrire les réglements qu'il jugeait à propos pour le bien-être de tous.

Après une vive discussion, le juge Fisher a donné raison à M. Waldo.

Comparution de Lucas.

L'ex-agent de police John Lucas, arrêté mardi soir sous prévention d'abus de confiance, a comparu, hier matin, en audience préliminaire devant la première Cour de Cité et a été placé sous 1,000 dollars de caution.

L'inculpé n'ayant pu fournir la somme exigée pour sa mise en liberté provisoire, a été écroué à la prison de paroisse.

Lucas est propriétaire d'un petit café au coin des rues Lafayette et Saratoga.

Il est accusé d'avoir acheté des bijoux à crédit dans un grand magasin de la rue Canal, de les avoir revendus au comptant et d'avoir empoché l'argent.

Un nommé Armstrong, cafetier également, accusé de complicité dans l'affaire, a été arrêté hier matin.

Tentative d'incendie.

Le marshal d'incendie et la police ont ouvert une enquête, hier matin, au sujet d'une tentative d'incendie qui aurait été faite pour mettre le feu à la boulangerie Joseph Henkie, 1517 rue Port.

Vers 9 heures du matin M. Henkie a découvert un amas de papier et de vieux chiffons saturés de pétrole sous un hangar attenant à sa boulangerie. Les malfaiteurs y avaient mis le feu, mais pour une raison ou une autre celui-ci s'était éteint sans faire de grands dégats.

Plainte a immédiatement été portée à la police, qui a ouvert une enquête.

60 Années de Succès
ESSAYEZ
HOSTETTER'S STOMACH BITTERS
POUR CRAMPES MAUX de TETE INDIGESTION ETAT BILIEUX

UNION PROGRESSISTE.

M. W. C. Wright, président de la New Orleans Furniture Manufacturing Co., a prononcé un grand discours au Factory Luncheon, dans la salle de l'Union Progressiste, mercredi.

Il a montré l'importance d'une exposition des productions de la Nouvelle Orléans à la foire des Etats du Sud.

Un grand nombre des membres de l'Union étaient presents: l'orateur les a facilement convaincus que cette exposition provoquerait l'amour-propre des habitants et serait une grande réclame pour la ville. Après Mr. Wright Allen Borden, du "Merchants' and Manufacturers' Bureau" a fait brievement l'historique du travail accompli par ce bureau, pour encourager les relations non seulement entre les Etats du Sud, mais avec les pays tropicaux

Le premier riz de la nouvelle récolte.

Les premiers sacs de riz de la récolte de 1912 sont arrivés hier soir à la Nouvelle Orléans et seront vendus aux enchères, ce matin, à la Chambre de Commerce. Ces sacs au nombre de 25 ont été expédiés par M. P. A. Conrad, planteur à la Nouvelle Ibérie et consignés à M. D. Locke Breaux.

M. Conrad a le mérite, depuis plusieurs années, d'envoyer toujours le premier riz de la saison et ces premiers envois se vendent généralement à un bon prix.

L'année dernière les 35 premiers sacs étaient arrivés à la Nouvelle-Orléans le 11 juillet, et avaient été vendus au prix de 4 36 dollars.

Démission de M. Luck.

M. William P. Luck, qui depuis nombre d'années remplissait les fonctions d'estimateur à la douane de la Nouvelle-Orléans, a adressé hier sa démission au secrétaire Mc Veagh.

M. Luck est un partisan du colonel Roosevelt, et ne partage par conséquent pas les vues de l'administration actuelle.

Il sera remplacé dans ses fonctions par M. E. R. Rodrigue qui a été longtemps assistant estimateur.

Lâcher de Pigeons.

Hier après midi, à une heure, sur le toit du Bâtiment Hibernian en présence d'une vingtaine de personnes, la liberté a été rendue à 113 pigeons voyageurs qui avaient été envoyés ces jours derniers de Baltimore.

Les gracieux messagers de l'air, après avoir tournoyé pendant quelques instants au dessus du bâtiment comme pour repérer leur direction, ont finalement pris leur envolée vers le nord-est, disparaissant bientôt à tire d'aile.

Chacun des oiseaux porte attaché à la patte une plaque en aluminium, portant son numéro et l'adresse du Club Colombophile de Baltimore.

Attaque et vol

George W. Sherley, âgé de 36 ans, demeurant à Gulfport, a dit à la police hier matin qu'il avait été attaqué par des malfaiteurs l'avant dernière nuit, qui lui ont enlevé une quarantaine de dollars ainsi que sa montre. Il n'a pu donner le signalement des voleurs.

Mort subite.

Alfred Bardeau, âgé de 52 ans, demeurant rue Champs-Elysées, 1142, a été pris d'une indisposition subite hier matin vers trois heures. Le Dr Peterson a été mandé aussitôt mais le malheureux est mort avant l'arrivée du médecin. Le coroner a fait la levée du corps.

ARRESTATION.

Un nègre du nom de Willie Johnson, sous le coup d'une accusation de vol à Long Beach, Miss., a été arrêté au pied de la rue Canal hier matin par le detective McCabe. Les autorités de Long Beach ont été prévenues.

Corps trouvé.

Le corps de Thomas Price, le noir qui s'était accidentellement noyé ces jours derniers, a été trouvé flottant sur l'eau hier après midi au pied de la rue Iberville. Le corps a été transporté à la morgue.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Peter Porretto à Susane Powers; Bernard J. Kuhlman à Eula Hutson; Jos G. Weaver à Cecile Serpas.

NAISSANCES.

Mmes James Hickey, une fille; Fred. W. Lipps, un garçon; Guseppe Davi, un garçon; Frank E. Wilson, un garçon; Alvin Geo. April, un garçon; Alfred Bush, un garçon; Ed. J. McMahon, une fille; Chas. Bosch, une fille.

DECES

Vve Cornelia Z Hunt, 86 ans, 2045 St Charles; Katie Patureau, 23 ans, 3203 Annonciation, John W. Gallagher, 31 ans, 532 Troisième; Vve C. H. Coldwell, 77 ans, 1902 St Charles; John E. Wilson, 10 ans, Houston, Tex; Justine C. Kaiser, 68 ans, 2749 Valence; Edna H. Petit 5 mois, 815 N. Villeré; Chas Chalmer, 39 ans, 1740 Nouvelle Orléans; Prat Prince, 7 mois, 1239 Congres; Lizzie Jackson, 69 ans, 2431 Félicité James Owens, 42 ans, 1137 Atlantique; Thos Brice, 31 ans Mississippi; Félicie Delille, 52 ans, Alger; Chas. Sealer, 77 ans, 921 Atlantique; Vve Aline Carpenter, 56 ans, 123 S Rocheblave; Pasquale Federico, 32 ans, 1401 Chartres; James Chan, 16 mois, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Frank J. Rohmer vs Emma L. Herlihy, demande de divorce.

Clara Early vs Robert Gregson, demande de divorce.

T. Dumas & Sons vs Major Cochran, réclamation de $290.58 sur un compte-courant.

Demande d'émancipation :

Marcella Soulié.

Arthur A. Harmeyer, Chas J. Hauser, C. Taylor Gauche, Louis Knop, A. J. O'Keefe vs S. A. Montgomery, mandamus.

Horace G. Furness et Rebecca G. Rogers vs Gust & Senac Co., réclamation de $600.

Successions ouvertes :

Mme Sabine Smith, Wm Mack, Annie R. Gardner, Ann P. Chambers, Louis B. Clark.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ

JUGE A. M. ADCOCK.

Comparutions :

John Degillo, Eddie Fernandez, Anthony Fernandez, actes de violence; Marie Aglance, attaque et blessure.

Condamnations :

Alice Johnson, larcin, 6 mois de prison; Mary Harris, larcin, 60 jours de prison.

Acquittés :

Marris Bailey, Arthur Donohue, actes de violence.

Affaires abandonnées :

Alice Johnson, détournement; Walter Smith, vol.

INJECTION BROU
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PARTOUT LES PHARMACIENS.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

"LE GRAND MAGASIN"
Nous sommes actuellement en plein été : nous venons de recevoir un grand assortiment des plus beaux meubles qui soient jamais venus sur ce marché et devons en disposer sans égard aux difficultés du temps et pour y arriver nous avons quoté notre marchandise au plus bas prix possible—presque au prix de fabrique. Empressez-vous de visiter nos magasins et de profiter de ces bas prix sans précédent. C'EST LE MOMENT.
Nous garantissons la qualité, et nos prix sont au-dessous de n'importe quelle maison d'ameublement de cette ville.
Visitez nos magasins et soyez convaincu.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 942
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND MAGASIN. PAS DE SUCCURSALE

Ventes inscrites au bureau d'annonces.

Louis G. LeBeuf à Lous E. Jung, portion Jackson, Chestnut, Philip Colisée, $6800.

Salvatore Razza, à John Cochiara terrain Dumaine, St. Anne, et Prieur, $2500.

Mme Mary Ticoulet à Eugène Gaupp, int. etc., terrain Conti, Bienville, Dumaine et Bourbon (ratification).

M. N. Grunewald à Mme Jessie Sarpy terrain Leonidas, Cohn, Spruce et Monroe, $200.

Jos. L. Bourdette et als à Joseph L. Bourdette, 6 terrains, Camp, Octavie, Joseph et Magasin.

4 terrains, Magasin, Constance, Octavie Joseph.

Terrain Nashville, Magasin, Arabella et Coustance, $...

Camille A. Albert à Louis DeLatour, portion France, Touro, Derbigny et Claiborne $1000.

National Realty Co. à John C. Derbofen, terrain Miro, Tonti Londres et Havane. Terrain St. Ferdinand, Roman, Prieur et Presse, $278.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ed Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 400

BUREAU DE PLACEMENT.
Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M.; 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par SYLVAIN VIDALAT.
Phone Main 1398.
14 juil—1 an

NOUS RECOMMANDONS
La Marque de Café "CREOLE" En Boîtes Seulement. Il n'y a pas de Substitut
CRESCENT COFFEE MILLS
Nlle-Orléans, E. U. d'A.
17 mars—6 m—dim jeu

"VENTE EN LIQUIDATION"
TOUTE SORTE D'ARTICLES RELIGIEUX ET DE CHEVEUX
Marchandises Vendues Au-Dessous du Prix Coutant pour se Retirer des Affaires.
Hâtez-Vous de Venir pour Avoir le Premier Choix.
SOIT EN GROS OU EN DETAIL.
Mme EUGENE JACOB,
153 RUE BARONNE.
14 juil—2m—dim jeu

A NOS CLIENTS
Une Table d'Hôte de Premier Ordre Sera Servie au
"Restaurant Miramar"
(FORT ESPAGNOL)
PRIX $1.00; $1.25 avec Vin.—J. RENO, Prop.
5 P. M. à 8 P. M.
23 mai—jeu dim—3 m

Jackson Brewing Co.
PURE FOOD BEER
L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.
Essayez Notre Bière Bohemian
JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
Lawrence Tabasher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Geo. Gerling, Sec.-Trés. Geo. Melchar, Surintendant.
Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.
20dv—1fm—jeu

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, Sans District
1er mars—

même parfois l'incognito : le maharajah de K'wani avait donc repoussé toute pompe orientale, tout déploiement personnel de costumes.

Ses domestiques, son secrétaire des commandements avaient bien conservé le costume national.... Mais elle, dès Calcutta, dès qu'elle mettait le pied sur un paquebot anglais, entendait être une Européenne. N'est-ce pas ainsi que voyageait son mari ?...

Puis, éprise de science, comme lui, voulant connaître, comme lui, non seulement les capitales européennes, mais ces villes, qui furent la gloire de l'antiquité, elle s'était longuement attardée en Asie-Mineure, en Turquie.... Et jusque là, le secrétaire des commandements n'avait rien remarqué d'insolite : sa maîtresse semblait vraiment, en l'absence de son mari, n'avoir de passion que pour l'histoire, l'archéologie, et toutes les branches de l'art... sur lesquelles elle ne se lassait pas d'interroger Matjari....

—Elle te flattait, imbécile !

—Maître, observa humblement Matjari, ne m'interrogez-vous pas toujours ainsi, vous-même ?

—Continue !.... Et en continuant, ouvre tout grands tes yeux sur le passé ; il n'est pas possible que, pendant ce long voyage, quelqu'un n'ait pas approché d'elle.... que ce quelqu'un ne l'ait pas vue la nuit ! car il arrivait, sûrement, jusqu'à sa couche.... Cela s'explique : le plus habile des hommes n'est qu'un sot, à côté d'une femme !.....

Donc il n'est pas possible que quelqu'un n'ait pas continuellement voyagé auprès d'elle....ne se soit pas secrètement entretenu avec elle.... Et tu n'as jamais rien vu, toi, ni dans les gares, ni sur le paquebot ?....

Matjari avait si souvent répondu négativement à cette question qu'il se taisait, en baissant les yeux.

—Continue donc !

C'est à Athènes que le premier incident s'était produit : une servante, qui dormait toujours dans la chambre de sa maîtresse, fut prise d'un malaise subit, au retour d'une excursion à l'Acropole ; la princesse semble la soigner avec beaucoup de dévouement.... Mais, comme le bateau qui devait les emmener en Italie partait le lendemain matin, elle ne voulut pas attendre le suivant, bien qu'un départ eût lieu trois jours après. La princesse était donc déjà débarrassée de la servante qui ne la quittait jamais.

Et ce vulgaire incident s'était renouvelé avec la plus tranquille régularité.... autant de fois que la princesse avait de personnes auprès d'elle : les unes étaient arrêtées par une douleur subite .... d'autres par des fièvres.... d'autres par des symptômes d'empoisonnement. On attribuait cela à ce long voyage.... à l'eau malsaine.... aux miasmes de tant de marais qui couvrent l'Italie.....

Mais on trouvait partout des femmes de chambre excellentes, qui pouvaient même rendre plus de services à la princesse que les filles de son pays. A prix d'or, la princesse les enlevait d'un hôtel pour se faire accompagner dans une autre ville.... Et le secrétaire des commandements, bien que toutes ces indispositions commençassent à lui paraître étranges, ne pouvait soupçonner rien de mal, puisque c'est surtout par lui que la princesse remplaçait les personnes laissées en route.

Au début, il se contentait d'organiser les étapes, de recevoir les ordres de la princesse pour les villes suivantes.... et il ne la voyait que pour connaître ses ordres nouveaux, ou l'accompagner dans les musées..... A Rome, elle ne se sépara pas de lui, exigeant même qu'il dînât à sa table, comme le faisaient certainement les gentilshommes, qui accompagnaient les souveraines d'Europe dans leurs déplacements.

Le maharajah devait se rappeler que le secrétaire des commandements lui avait raconté tout cela minutieusement dans ses diverses correspondances ?..

—Et.... à Rome ?.... dans ces salles de musées.... derrière ces églises ! derrière un socle de statue ?.... ou une colonne ?.... Jamais personne ne s'est montré ?

—Personne.... jamais !.... Et il a fallu, ô mon maître, que je sois frappé moi-même.... pour comprendre, tout à coup, le plan si habilement conçu, si merveilleusement exécuté !

Matjari s'exprimait maintenant avec une froide rage :

—J'ai la certitude, qu'en cette journée de Milan, je n'avais pas éprouvé le moindre malaise.... J'ai la mémoire absolue que j'avais comparé le climat de la Lombardie à nos plus délicieux jours de l'Hindoustan.... Le ciel était d'une admirable pureté .... il fit simplement un peu froid, le soir.... et s'il ne s'était agi que de moi, je n'aurais guère songé aux fenêtres : mais je savais que la princesse n'aimait pas à trop s'enfermer la nuit : et je pris la liberté de lui recommander de faire tout bien clore chez elle. C'est pour cela que je pris la précaution de tout fermer chez moi aussi.... Je me vois encore tournant l'espagnolette de la fenêtre et m'assurant que les battants ne pouvaient plus s'en ouvrir.... Puis, comme le vent augmentait, je détachai moi-même les embrasses qui relevaient les doubles rideaux.... Il n'est pas possible à un homme prudent de se mieux fermer chez soi !.....

—Et pourtant, on y est entré, chez toi, imbécile !

—Allais-je fermer ma porte aussi, ô mon seigneur, quand, au contraire, je devais toujours être à la disposition de la princesse ?...

Lorsque je m'éveillai, le lendemain, après avoir dormi d'un sommeil de plomb, j'étais perclus de douleurs.... j'essayai vainement de me lever.... et je me sentais à la fois brûlant et transi .... il me fallut faire des efforts inouïs rien que pour arriver au bouton de la sonnerie.....

A peine ma porte était-elle entr'ouverte par un domestique, que les rideaux de mes fenêtres étaient soulevés comme par un tourbillon, les battants violemment rejetés en arrière, et la porte se refermait avec une telle violence que le domestique mit un assez long moment à l'ouvrir de nouveau.

"—Per diavolo !" s'écria-t-il.

Il me semble que je l'entends encore ; et, se précipitant vers les fenêtres qu'il avait beaucoup de mal à refermer :

—Quelle imprudence, signor ! .... dormir, dormir les fenêtres ouvertes avec le vent de cette nuit !

Je voulus encore me lever, aller regarder moi-même, tout de suite, ces fenêtres que j'étais si certain d'avoir fermées, la veille .... J'étais cloué sur mon lit.... Et, avec cela, j'avais dans la bouche, un goût d'amertume.... des troubles dans le cerveau....

Mais ma incidité me revenait ! .... je revoyais, soudain, tous ceux de nos compagnons que nous avions semés en route.... hommes ou femmes....

La princesse, à ce moment, avait bien encore cinq ou six personnes auprès d'elle, mais deux seulement, du pays de K'wani ! .... des femmes.....

Et moi, le plus redoutable.... le seul qui pût avoir la pensée, tout à coup, d'ouvrir les yeux... j'étais immobilisé.....

Oh ! la princesse fut de bonté .... comme d'habileté.... parfaites : à peine connaissait-elle mon indisposition, qu'agissant ainsi que l'eût fait une souveraine d'Europe, qui se considère comme une sœur de charité pour tous ses sujets, elle s'occupait de moi avec la plus tendre sollicitude !

Mais.... mon esprit était-il déjà prévenu ?.... Ou réussit-il, simplement par cette intuition que nous avons parfois, à pénétrer dans le cerveau de ma maîtresse ?.... Toujours est-il que je la devinai heureuse de l'accident qui me frappait, qui m'immobilisait !

Et je ne l'ai pas crue un instant, quand elle exprima son désir de ne pas bouger de Milan, jusqu'à ce que je fusse rétabli..

Je fus aussi habile qu'elle : j'objectai, tout de suite, qu'elle ne devait pas, pour moi, se priver d'une partie de son voyage, qu'elle n'aurait peut être pas par la suite le loisir d'effectuer : elle désirait voir Gênes, Nice, Cannes, Marseille, Lyon.... A peine en aurait-elle le temps, si elle voulait vous rejoindre, à la date indiquée, en Angleterre.... Elle n'avait plus besoin de moi, ajoutai-je, en des pays où les voyages sont si aisés : j'allais d'ailleurs me faire soigner le plus énergiquement possible, pour la rejoindre à Paris, où je lui donnais rendez vous.

Le soir même, elle était partie .... et elle brûlait, aussitôt, les étapes prévues. Elle y parvenait bien, mais n'y séjournait qu'un jour, une demi-journée, au lieu des repos indispensables... et son personnel hindou continuait de s'essoufler : il ne lui restait plus que sa nourrice..... pourtant bien dévouée ! Elle la perdit, dans la gare de Lyon !... La vieille femme en est encore inconsolable, dans sa persuasion qu'elle l'aurait sauvée, elle !

La princesse avait donc atteint son but.

Matjari s'arrête, en contemplant le maharajah de l'œil le plus pitoyable.

—O mon maître !.... pourquoi vouloir revivre encore ces journées de douleur !

De grosses pleurs roulaient sur les joues brûlées du maharajah.

—Parle ! ordonne-t-il de toute son énergie.....

Et, instantanément ses pleurs s'étaient séchés, mais reparaissaient bien vite, dès que Matjari reprenait son récit.

(A continuer)